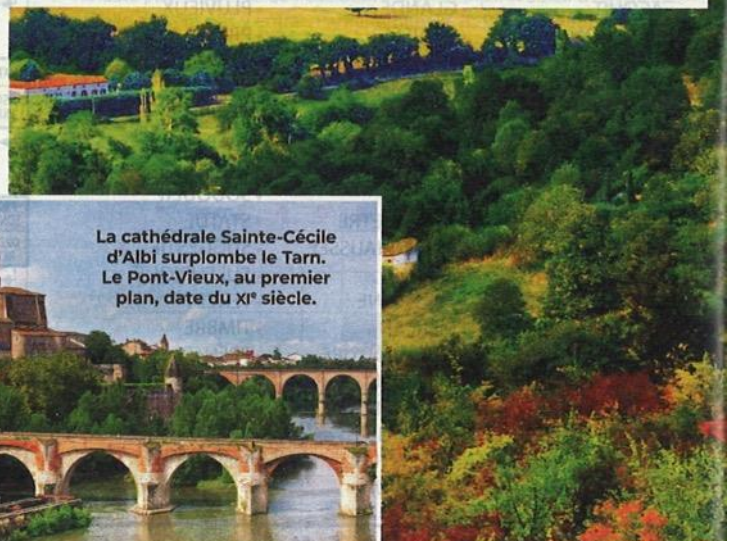


tourisme OCCITANIE

Le Tarn

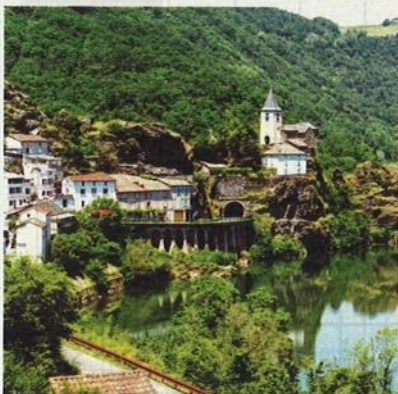
De vignes en bastides

Autour d'Albi, le Tarn sert de fil rouge à une déambulation bucolique dans les villages de la région. Un périple fort en saveurs, dans des paysages ondoynants.



La cathédrale Sainte-Cécile d'Albi surplombe le Tarn. Le Pont-Vieux, au premier plan, date du XI^e siècle.

La vigne quadrille les vallons des alentours de Gaillac, officieuse capitale régionale du vin.



À Ambialet, la beauté du paysage façonné par le Tarn a convaincu les moines bénédictins de s'y établir.

En ce doux matin d'automne, les rayons rasants du soleil enflamment Albi la Rouge, ainsi surnommée en raison de ses maisons de brique. Du Pont-Vieux enjambant le Tarn ou dans le dédale des ruelles de la cité épiscopale (classée au patrimoine mondial de l'Unesco), on ne voit qu'elle : la cathédrale. Si elle était un fruit, ce serait celui de la Passion. Rouge et austère à l'extérieur, la « forteresse de Dieu » aux gigantesques murailles de brique se dévoile, joyeuse et savoureuse, dès que l'on franchit ses portes. Plafonds féériques, toujours aussi bleus malgré leurs 500 ans, gigantesque fresque (18 mètres de large !) du *Jugement dernier*, orgue monumental de 16,40 mètres de large et 15,60 mètres de haut, et chœur fastueux décoré de dizaines de statues d'anges gardiens... on en prend plein les yeux. Quel choc ! Aux portes du fastueux monument, le musée de Toulouse-

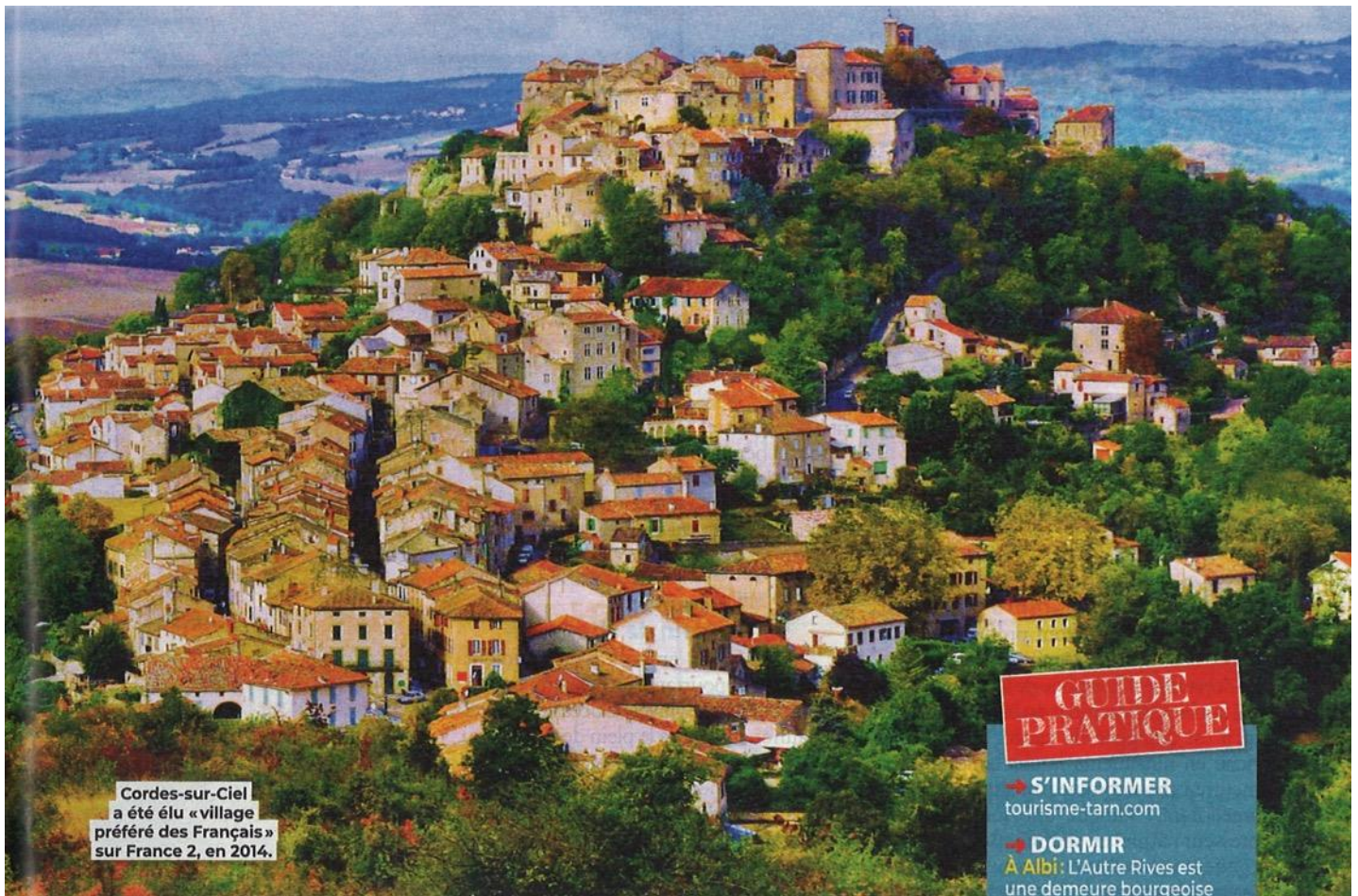
Lautrec (enfant du pays) est hébergé dans l'ancien palais épiscopal de la Berbie : une « insolence » qui aurait sûrement amusé le peintre facétieux !

Le Tarn a creusé les plaines et façonné les vallons

En filant vers Gaillac, capitale régionale du vin, dont les cépages braucol ou loin de l'œil (parce que la grappe pousse loin du bourgeon) surprennent les palais, on explore un territoire de cocagne riche en histoires et fort en saveurs. Nonchalant, le Tarn a creusé les plaines et façonné les vallons, se faulant entre de placides collines. Comme à Ambialet, où un méandre de la rivière a donné naissance à une presqu'île. Bouleversés par la beauté du lieu, les moines bénédictins y ont bâti un prieuré, au sommet d'une arête schisteuse. Au fil des siècles, sa chapelle Notre-Dame-de-l'Auder est devenue un lieu de pèlerinage, avec pour horizon un panorama bucolique. À Giroussens, c'est le Jardin des Martels qui éblouit ; sur 3,5 hectares, 2500 variétés de plantes s'épanouissent, entre labyrinthe de bambous et bassin aux lotus. Avec l'automne, dahlias et hibiscus colorent le décor.

Sur le circuit des bastides, à Castelnau-de-Montmiral et Puycelsi

Sur ces terres ondoynantes aux faux airs de Toscane, recouvertes de vignes et de vergers, l'homme



Cordes-sur-Ciel a été élu «village préféré des Français» sur France 2, en 2014.

GUIDE PRATIQUE

→ **S'INFORMER**
tourisme-tarn.com

→ **DORMIR**

À Albi : L'Autre Rives est une demeure bourgeoise transformée en maison d'hôtes chic. Cinq chambres à la décoration soignée, piscine, sauna. À partir de 90 € la ch. double, petit déj. inclus. lautretrives.com

À Gaillac : au cœur du vignoble, le château de Tauziès abrite 15 suites spacieuses avec kitchenette et une belle piscine. À partir de 95 € la ch. double. Petit déj. ; 12 €/pers. chateaudetauzies.com

→ **SE RESTAURER**

À Albi : Le Pont du Tarn propose une cuisine gourmande à base de produits locaux joliment préparés. Menu à 18 €. lepontdutarn.com

Près des bastides :

La Ferme des Chênes sert des plats du terroir (pâté de porc noir, jambon braisé, canette farcie...) dans un cadre verdoyant. Menu à 25 €. ferme-auberge-les-chenes.fr

a pris ses marques. Aux villages de brique, construits sur les bords du Tarn pour mieux commercer, répondent les bastides de pierre bâties au XIII^e siècle sur les collines par les habitants «hérétiques», pour résister à la croisade catholique menée contre eux par la couronne de France. Le circuit des bastides, à explorer en voiture sur des routes escarpées ou bien à vélo sur des pistes balisées, permet de ne rien manquer du spectacle. Enroulé autour de sa place médiévale décorée de maisons à colombages et percée d'arcades, Castelnau-de-Montmiral fleure bon les films de cape et d'épée. De là-haut, le panorama sur les chênes de la forêt voisine de Grésigne est sans limite et plonge le visiteur dans une quiétude que seul le brame des cerfs vient troubler à l'automne. Cerclé de remparts, perché sur un promontoire rocheux, le village de Puycelsi joue une partition plus épique. On visite la miellerie et la savonnerie artisanale Oppidum, on déambule dans les ruelles bordées de demeures en encorbellement, d'où dégoulinent d'exubérantes vignes vierges, jusqu'à la petite église de Saint-Corneille et son étonnant plafond bleu azur.

Escalade jusqu'à Cordes-sur-Ciel

La palme revient toutefois à Cordes-sur-Ciel, élu «village préféré des Français» en 2014 dans l'émission de Stéphane Bern. Mais bien avant la télévision, Albert Camus ou le sculpteur Paul Belmondo (père de Jean-Paul) l'avaient déjà mis en pleine lumière. Construite sur un «puech» (colline en occitan) en 1222 et flanquée d'une tour défensive, la bastide se mérite. Il faut adopter un pas de montagnard pour «escalader» les 800 mètres de sa Grand-Rue pavée et pentue... ou emprunter le petit train. Au fil de l'ascension, on remonte les siècles. Au chapelet de maisons médiévales succèdent de belles demeures bourgeoises aux façades gothiques, mémoire du passé marchand de la cité. On reprend son souffle à la terrasse d'un café, sous le toit de la halle centrale, soutenue par de lourds piliers de grès. On se délecte de croquants (biscuits aux amandes), avant d'explorer les galeries d'art et les ateliers d'artisans : souffleurs de verre, céramistes et autres bijoutiers. Et, déjà, le coucher de soleil vient enflammer l'horizon. Demain matin, les brumes noieront la vallée, et le bien-nommé Cordes-sur-Ciel flottera au-dessus des nuages... ■ **THIERRY BEAUREPÈRE**

© ISTOCK/GETTY IMAGES; PASCALE WALTER/OT TARN.